



Décembre 2015 n° 10

Bulletin de l'association « Les Vieilles Pierres »

Mot du président

Au terme de cette année écoulée, ie remercie tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, ont contribué aux activités diverses de l'association. Si les difficultés conjoncturelles et administratives n'ont pas permis de réaliser des fouilles ou autres investigations sur le terrain, les Vieilles Pierres n'en ont pas moins continué à œuvrer pour le patrimoine et sa renommée. Au travers de ses ateliers "maquette, théâtre et publication" Les Vieilles Pierre ont fait preuve d'efficacité en présentant au public l'ensemble de leurs travaux lors des journées du patrimoine.

De plus nous avons joué notre rôle de défenseur du patrimoine déposant auprès responsables un dossier de travaux préventifs à effectuer d'urgence au château afin qu'il perdure et conserve son image de fleuron du patrimoine ivryens. Ces actions sont le fruit d'une étroite collaboration entre tous qui n'existe que par notre volonté de mettre en avant et en lumière notre patrimoine. Aussi à l'aube de 2016 je souhaite que cette volonté qui nous anime depuis toujours et ce nouvel élan initié il y a quelques années, attirent davantage de monde au sein de l'association afin que nous puissions aller plus loin dans nos différentes recherches investigations.

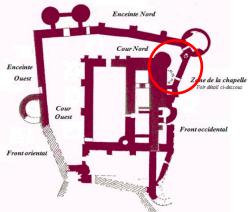
Bonne année à tous.

Jean-Louis Camuset, Président.

Les contours de la chapelle enfin visibles



Bien que l'empreinte soit précisée sur les plans, l'emplacement de la chapelle du château restait hypothétique pour le visiteur qui n'en devinait sur place qu'une forme approximative. Grâce à des opérations de nettoyage et d'entretien des espaces internes au château une partie du haut des murs et quelques contreforts ont été mis en évidence.



Débarrassés des éboulis divers accumulés par le temps, les parties maintenant nettement visibles ont été nettoyées et consolidées par un rejointoiement à la chaux identique à l'existant. Afin de préserver et sécuriser l'espace, la zone contigüe aux vestiges a été provisoirement isolée par un décaissement interdisant toute accessibilité aux parois.

Cependant si l'on veut totalement la protéger, il faudra mettre en place une barrière et effectuer des travaux de sécurisation sur la baie du front occidental située juste en face.

L'association Les Vieilles Pierres a proposé cette opération dans le cadre d'un dossier travaux de sauvegarde du Château déposé début novembre en Mairie

e-mail: ivry.lesvieillespierres@gmail.com

Retrouvez Les Vieilles Pierres sur www.ivry-lesvieillespierres



JEP Ascelin Goël investit le châtean

Lors des Journées Européennes du Patrimoine (JEP) qui ont eu lieu en septembre, l'atelier théâtre des Vieilles Pierres à fait revivre au cour d'une visite contée quelques uns des illustres personnages dont le parcours est inséparable de l'histoire du château.

Après Guillaume de Jumièges qui nous conta l'an passé comment Raoul de Bayeux devint conte d'Ivry et par là même comment son épouse Albérède fit bâtir par l'architecte Lanfred la tour d'Ivery. C'est Orderic Vital¹ qui, devant un public nombreux et ravi, a présenté sa chronique sur le conflit qui opposa Guillaume de Breteuil et Ascelin Goël lors de la succession de Raoul.



Annoncée par affiche sous le vocable "Ascelin Goël investit le château" l'animation a attiré de nombreux spectateurs heureux de découvrir ou redécouvrir le site sous un angle différent plus ludique.

Cette évocation fut le prétexte de montrer les modifications importantes apportées à la tour initial du Xe siècle pour en faire une forteresse. Ce fut également l'occasion pour les spectateurs d'assister à un combat de bâtons longs² réalisait par deux jeunes de Gilles (28) grâce à la participation active de l'association Reg'art partenaire des Vieilles Pierres pour cet évènement.

Au terme de la représentation le public était invité a se rendre dans le cellier pour y voir une exposition sur les armes de combat rapproché au Moyen-âge.



Parallèlement, et ce depuis la veille, Les Vieilles Pierres ont tenu, au pied de la façade Sud, un stand vantant leurs activités et présenter sur panneaux des plans et des vues 3D du château³ montrant son évolution entre le Xe et XIIe siècle. Le regard des visiteurs c'est également longuement porté sur la première présentation de la maquette du château au XIe siècle réalisée par l'atelier maquette. Outre de nombreux échanges avec le public ces journées ont permis de mieux faire connaître nos actions, nos intentions et nos publications (journaux, fascicules, etc.) mises en vente à prix modique sur le stand pour aider l'association dans ses travaux et efforts pour préserver, promouvoir et faire connaître le patrimoine ivryen.

L'évènement coïncidant avec les 25 ans de l'association les Vieilles Pierres ont voulu marquer le coup en mettant à disposition des visiteurs un journal hors série⁴ de trente deux pages retraçant tous les temps forts de l'association depuis sa création et rendant hommage à tous ceux qui ont su donné de leur temps et de leur savoir faire à l'association.

- 1. Moine anglo-normand connu comme l'un des plus importants historiens du Moyen Âge central. Son œuvre principale est l'Historia ecclesiastica qui retrace l'histoire du duché de Normandie et du Royaume d'Angleterre aux XIe et XI<u>I</u>e siècles.
- 2. Ancêtres de la lance et de la hallebarde. Aujourd'hui sport et discipline artistique le bâton long est un Art martial ancêtres de la lance et de la hallebarde.qui permet de voir comment l'on maniait les armes longues autrefois.
- 3. Photos des reconstitutions 3D effectuées par Eric Follain, archéologue graphiste en 2012
- 4. Ce numéro hors série est toujours disponible sur demande auprès de l'association



Sortie 2015 : alliance histoire, nature et architecture





L'imposant châtelet du château d'Harcourt et vue aérienne du site.

Nous ne pouvons pas habiter Ivry, être passionné du moyen-âge et des premières forteresses du Xe et XIIe siècle sans connaître, non loin de chez nous, l'un des fleurons de cette période qu'est le château d'Harcourt. Aussi avons nous consacré notre sortie annuelle 2015 à la découverte de ce monument et de son histoire. Comme chaque année c'est en covoiturage que nous nous sommes rendu sur le site et bien que le temps ne fut pas exactement avec nous c'est avec enthousiasme que nous avons visité ce domaine.

e-mail: ivry.lesvieillespierres@gmail.com

Nos véhicules stationnés c'est après quelques pas au travers un espace arboré de majestueux arbres que nous découvrons l'une des faces de l'imposante et pourtant rassurante demeure féodale. Bien que le bâti soit trapu il affiche une certaine élégance avec ses hautes tours pointues qui font oublier leur structure massive.

Avant de pénétrer dans les lieux nous en faisons un peu le tour pour observer la configuration de l'ensemble. Quelques informations recueillies préalablement par certains d'entre nous nous fournissent des éléments sur l'origine et l'histoire du site qui nous permettent de mieux appréhender les différentes caractéristiques que nous pouvons observer. Du tout premier château en terre et en bois entouré d'une palissade et d'un fossé il ne reste rien sinon que, après le traité de Saint-Clair-sur-Epte en 912, selon la tradition Rollon partagea entre ses amis les terres obtenues lors de ce traité et que la terre d'Harcourt échoua à Bernard le Danois premier d'une lignée qui prit le nom d'Harcourt deux siècles plus tard. Si les premiers ancêtres dont on soit sûr remontent à l'An mil, le premier château en pierre remonte lui au XII^e siècle, construit par Robert II d'Harcourt, compagnon de Richard Cœur de Lion. C'était alors un gros donjon carré en pierre à contreforts plats bâti sur une motte isolée par un large fossé avec basse-cour. D'où nous sommes, nous pouvons apercevoir les imposants vestiges de l'édifice qui s'élèvent sur une butte ceinturée de fossés et deviner l'organisation des lieux telle qu'elle nous est narrée.



La configuration actuelle remonte au XIIIe siècle.

L'ensemble est alors repris en réutilisant les structures déjà en place. La vision du château tel qu'il est aujourd'hui permet de bien comprendre l'évolution de la forteresse car d'une manière générale il n'a subit que peu de changements.

Sur la motte du premier château nous voyons qu'il a été adjoint à la tour maîtresse carrée initiale un nouveau château de forme polygonale, à cinq tours rondes et que l'ensemble est entouré d'un large fossé inondable. L'accès à la basse-cour ce fait par un pont qui à l'origine était certainement un « pont dormant », c'est-à-dire un tablier de bois que l'on pouvait ôter en cas de nécessité. De là où nous sommes nous devinons la forme polygonale de la basse-cour entourée d'une enceinte semi-circulaire flanquée de neuf tours à archères évasées à la base. Cette conception est caractéristique de l'architecture dite philippienne (de Philippe Auguste). Elle permettait à l'époque d'éviter les sapes et de faire rebondir tout projectile déversé dessus. Grâce à cette vue d'ensemble nous pouvons admirer le travail des architecte de l'époque qui ont su adapter un édifice de type roman, avec sa motte et sa vaste basse-cour, au nouveau style gothique et aux exigences d'attributs défensifs du moment. Les murs d'enceinte sont équipés des dernières innovations : mâchicoulis et chemin de ronde.

Vue du actuel du château avec tout à gauche le donjon initial prolongé sur la droite des fortifications édifiées au XIII^e siècle

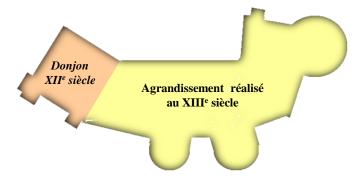
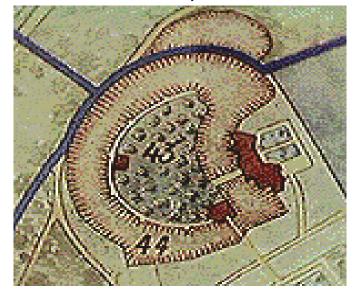


Schéma de l'extension effectuée au XIII^e siècle et ci-dessous extrait d'un plan parcellaire illustrant l'organisation de la basse-cour au XIII^e siècle et les fossés creusés en système de défense



Poursuivant notre progression vers le château nous arrivons face au châtelet d'entrée précédé d'un pont en pierre que nous franchissons. Composé de deux tours jumelées en avant du fossé le châtelet est une construction qui combine force et délicatesse. Dotée d'un système défensif impressionnant: archères droites, archère-canonnières et canonnière pour tir rasant associant un glacis plongeant dans le fossé, des



contreforts à larmier, une fenêtre à remplage et une salle de défense sous le toit. En passant la porte à double vantaux qui marque l'entrée nous apercevons sous la voûte l'emplacement de deux herses et d'un assommoir qui formaient un sas et permettaient d'obstruer le passage et ralentir les assaillants en cas d'attaque.

Ce premier bâtiment nous démontre la volonté stratégique appliquée : multiplier les obstacles afin de mieux contenir les assauts.

Sur les contreforts de la façade, côté basse-cour, nous remarquons deux croix de Lorraine. Leur présence remonte à la restauration de l'édifice après la guerre de cent ans et rappelle le rattachement au duché de lorraine en 1452 suite au mariage de la fille de Jean VII d'Harcourt avec Antoine de Vaudémont.

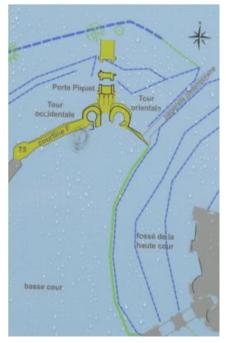


L'étendue de la basse-cour jadis véritable petit village qui contenait logements pour soldats, chapelle, écuries, etc.. n'est plus occupé aujourd'hui que par un vaste espace vert au centre duquel se trouve un puits et au fond duquel nous distinguons une vieilles bâtisse normande à colombage vestige d'une occupation passée mais pas si lointaine.

En observant de plus près la construction nous pouvons mieux distinguer sa conception qui bien que rudimentaire rassemble l'ensemble des moyens et techniques utilisées à l'époque.



e-mail: ivry.lesvieillespierres@gmail.com



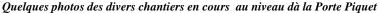
Zone de fouilles au château d'Harcourt

Poursuivant notre parcours dans la basse-cour nous arrivons à l'opposé du châtelet dans une zone interdite au public protégée d'une clôture faite de piquets et de bandes "Rubafix".

Un affichage nous indique qu'il s'agit d'un important chantier de fouilles et de restauration réalisé conjointement par la Mission Archéologique Départementale de l'Eure (MADE) et le Conseil Général de l'Eure. Le but de l'opération est de mettre à jour et de restituer la "Porte Piquet" seconde fortification ceinturée de puissants fossés secs située à l'Ouest qui permettait comme le châtelet à l'opposé d'accéder à la basse-cour puis au château.

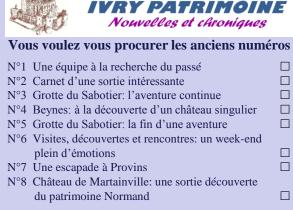
Les vestiges aujourd'hui apparents nous indiquent clairement que cette construction est le pendant exact du châtelet: deux tours avancées prolongées de deux corps de bâtiments encadrant un couloir pavé de silex. Il est adossé à la tour orientale dont les vestiges laisse apparaitre une cheminée et un petit stock de tuiles.











Demandez les en téléphonant 06.50.00.14.27 ou 06.15.30.87.64

Nous en parlions...



... elle est enfin là

Dans nos derniers journaux, nous vous annoncions la présentation d'une première maquette du château d'Ivry.

Aujourd'hui, elle est achevée et toutes les personnes venues au JEP ont pu la contempler de prés.

Réalisée en chêne par l'atelier maquette, elle présente la Tour d'Ivry telle qu'elle aurait été au Xe-XIe siècle. Bien sûr rien n'est parfait. Il reste encore beaucoup d'interrogations sur certains éléments de la construction, notamment l'apparence de la structure supérieure des murs (créneaux ou pas?) et la toiture du donjon (couverture ou terrasse?).

L'aspect du donjon a alimenté beaucoup de conversations lors des JEP, aussi nous avons décidé de transformer légèrement la maquette en offrant la possibilité de modifier la partie haute du donjon afin de pouvoir présenter les deux solutions.

Courant 2016, l'atelier maquette réalisera deux autres maquettes complémentaires pour que les visiteurs puissent visualiser l'évolution de la forteresse des origines à son apogée.



En revenant sur nos pas, nous passons devant la façade médiévale du château. Le tout forme un arc de cercle convexe qui comprend, du nordouest au sud-est, un donjon carré et un logis qui s'étend jusqu'au châtelet. Des fenêtres postérieures au XIIIe siècle ponctuent l'ensemble qui se termine par la tour Sud-est sur laquelle on observe des latrines. En son axe, un pont en bois reposant sur d'impressionnants piliers en pierre franchit le fossé et vient buter sur une porte en ogive obstruée d'une herse.



L'entrée se faisant par l'autre côté, nous ressortons de la basse-cour, contournons le fossé et le château par l'Est au travers d'un joli sous bois pour parvenir sur une terrasse surplombant un espace vert autrefois jardin à la française.

e-mail: ivry.lesvieillespierres@gmail.com



Les ateliers

Dessin Maquette Recherche aux archives Reportage photos Réalisation de livrets Théâtre Fouilles Création de documents

Imprimé et diffusé par nos soins. Ne pas jeter sur la voie publique





Le contraste de cette façade avec celle que nous venons de guitter est flagrant.

Plus de tour ni de rien de médiéval, les murs sont droits et l'alignement de hautes fenêtres classiques parfaitement régulier est sans relief. Cela tient aux diverses évolutions du château et aux derniers travaux de restauration réalisés. En effet durant le XVe et XVIe siècle la forteresse a subit de nombreux assauts et changé plusieurs fois de propriétaires. Ces évènements ont engendré de gros dégâts.

Il fallu attendre la fin du XVIIe siècle (de 1695 à 1704) pour que Françoise de Brancas, épouse du comte Alphonse de Lorraine, transforme le château en résidence de campagne.

L'enceinte et les tours sont abattues, le fossé oriental est comblé pour être remplacé par une terrasse rectangulaire dite petit parterre bordé de murets en silex. Le puits initial est sorti du logis et est logé dans une niche ornée d'un arc roman à décor en chevrons datant du la seconde moitié du XIIe siècle.

La face intérieure de la vieille forteresse est habillée d'une façade classique assez austère avec un escalier double dessert et en contrebas un grand parterre à la forme régulière des jardins classiques dit à la française.

Aussitôt nous remarquons, sur notre droite, le puits déplacé au XVII^e siècle. Une note placée à côté nous informe qu'il est d'une profondeur de 66m dont 33m sont maçonnés. Il est muni d'une roue de 3.20m de diamètre facilitant la remontée des seaux d'eau selon le principe de la « cage d'écureuil » : un ou deux hommes marchant à l'intérieur font tourner la roue entraînant un axe autour duquel s'enroule la corde.



Après quelques photos, nous pénétrons à l'intérieur du château. Dès le passage de la porte nous sommes impressionnés par le monumental et fastueux escalier formé de marches en pierre avec une rampe en ferronnerie jusqu'au premier étage puis un ensemble lisse et balustres en bois aux étages.

L'autre chose qui nous surprend est la clarté qui envahi chaque pièce grâce aux large fenêtre qui illuminent les sols. Ces derniers selon les pièces sont en parquet ou en carrelage. Chaque salle est dotée d'une cheminée en harmonie avec le décor : soit en marbre blanc très sobre soit en boiserie feutrée et chaude.

Toutes les pièces que nous traversons possèdent un panneau ou plusieurs panneaux expliquant l'historique des lieux, évoquant les héritiers ou décrivant l'évolution architecturale. Ce parcours culturel est entrecoupé d'une présentation d'œuvres artistiques ayant pour thème "la foret et la nature" nous rappelant qu'au pourtour du château il existe un arborétum de renommée que nous ne manquerons pas de visiter.

Au détour d'un couloir nous découvrons une porte dérobée qui sans explication suscite des commentaires de certains et laisse divaguer l'imagination des autres.

Dans la tour Sud nous découvrons le résultat des fouilles menées par une équipe de bénévoles de 1968 à 1972 sur une profondeur de 8,60 mètres. L'objet des campagnes de fouilles est la présence des latrines et d'un passage vouté long de 2 mètres qui débouche dans le fossé qui a dû servir à l'évacuation des déchets. La lecture des explications nous apprend que ces latrines ont également servi de dépotoir contenant de nombreux objets: boulets, céramiques, pointes de flèches, verreries, etc. aujourd'hui exposés dans le château.

L'accès aux étages étant interdit, nous quittons les lieux et nous dirigeons malgré un temps maussade vers l'arborétum.







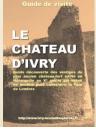






Un nouveau guide de visite château est disponible

Pour répondre à une demande perssante des nombreux visiteurs du château d'Ivry un nouveau guide de visite a été édité. Conçu sur la base du document initial réalisé par Robert Baudet il y a quelques années il décrit en couleur l'ensemble du site et plus particulièrement particularités de l'édifice.



e-mail: ivry.lesvieillespierres@gmail.com

POUR ACQUÉRIR LE **GUIDE DE VISITE** « LE CHÂTEAU D'IVRY » Téléphonez au 06.50.00.14.27 ou écrivez à l'association Les Vieilles Pierres



L'original "thuja plicata« avec ses ramifications aériennes et bien d'autres espèces aux formes étranges

C'est un domaine qui s'étend sur plus de 12 hectares initié au XIXe siècle par Louis Gervais Delamare. A la suite d'une tentative infructueuse avec des feuillus, il tente alors une expérimentation qui s'avèrera remarquable avec la plantation de conifères : mélèzes, épicéas ou pins de Weymouth. La Société Royale d'Agriculture ayant reçu en lègue le domaine d'Harcourt poursuit l'expérience et plante, observe et étudie diverses variétés d'arbres inconnus venus de divers continents : pins Douglas, Ginko Biloba, etc. mais également avec Maurice de Vilmorin des feuillus européens : hêtres tortillards, chênes liège, etc. Si c'est en 1833 qu'un arborétum de collection est créé par François André Michaux, c'est en 1975 que l'arborétum actuel est véritablement créé pour accueillir iniquement des espèces aptes à prendre place dans les reboisements.

Chacune des espèces (merisiers, cormiers, érables, etc.) est cultivée en bouquet de 25 à 30 sujets. Depuis 1999 de domaine est géré par l'Académie d'Agriculture de France qui a en charge l'entretien, la valorisation, la gestion différenciée des sols et le développement de nouvelles plantes sauvages.



Nous progressons lentement dans cet immense espace végétal (2800 arbres) où nos yeux sont tour à tour captés par un arbre géant, difforme ou simplement majestueux. L'étrangeté de certains spécimens comme le "thuja plicata" nous fait penser à une pieuvre dont les branches véritable tentacules poussent d'abord au raz du sol pour s'élever ensuite droit vers le ciel. En fait une pancarte nous informe que ce résultat est le fruit d'une technique de plantation : le marcottage. On enterre les branches dans le sol pour qu'elles racinent puis on laisse ensuite l'arbre se développer naturellement à la verticale.

Au cours de notre vagabondage les sensibilités de chacun s'expriment. Les uns passionnés d'horticultures s'attardent sur de nombreuses essences recherchant le nom et consultant les informations affichées ici ou là tandis que les autres sont ébahis par la taille ou les formes bizarroïdes ou sculpturales insolites développées par certaines espèces.







L'arborétum : un espace à multiples facettes qui répond à la sensibilité de chacun

Mais il est tard et il nous faut rallier nos voiture pour aller, comme d'habitude, déjeuner dans un endroit où gastronomie et convivialité se marient à merveille. Cette année le rendez-vous est pris pour une petite auberge tout prés de l'Abbaye du Bec-Hellouin. Nous y sommes reçu par un jeune couple qui nous conduit un peu à l'écart du bar dans petite salle chaleureuse toute proche des cuisines. C'est dans cet ambiance parfumée d'odeurs alléchantes que nous avons dégusté de bons petits plats, échangé nombreuses impressions et développé quelques idées.

Bien repu et le soleil revenu nous avons repris la route en direction de Bernay. Après l'histoire et la nature c'est l'architecture qui nous attend. En effet, notre parcours ne pouvait pas passer à côté de Bernay sans s'y arrêter. C'est une ville historique où subsiste une abbatiale que nous ne manquons pas de visiter mais dans laquelle on peu également voir, au fil des rues et promenades au bord de l'eau, de nombreuses maisons caractéristiques de l'évolution de l'architecture normande du moyen-âge à nos jours ainsi que d'anciens vannages témoins une activité industrielle jadis importante.

A peine garé nous nous dirigeons vers l'Abbatiale Notre Dame un édifice lié à la fondation d'une abbaye bénédictine autour de l'an 1010. A notre grande surprise le lieu est noir de monde. Un marché d'artisanat d'art se tient à l'intérieur de l'édifice et nous nous interrogeons sur l'opportunité de visiter le site. Mais nous sommes là aussi nous y allons.







De style roman sa conservation exceptionnelle et l'existence d'éléments de constructions novateurs pour la Normandie donnent à l'église abbatiale de Bernay une singularité particulière. C'est l'entrée qui retient notre attention tout d'abord avec ses grandes et imposantes marches qui descendent vers la nef. Du haut des marches nous devinons la conception : l'ensemble est érigé selon un plan en croix dont le chevet (l'extrémité) est échelonné d'absides en arc de cercle. Ensuite ce sont les décors sculptés aux thèmes riches et variés qui ornent les chapiteaux qui attirent nos regards. Ils offrent un éventail des courants architecturaux et décoratifs du XIe siècle. leurs sculptures sont d'une qualité présentant tour à tour des masques exceptionnelle humains, des « têtes feuillues», de grands oiseaux, des petits personnages, des monstres à tête humaine, des motifs végétaux, des motifs géométriques, des entrelacs, etc. Malgré la foule nous nous glissons dans les lieux et tentons d'approcher et photographier chaque détail perceptible.

e-mail: ivry.lesvieillespierres@gmail.com

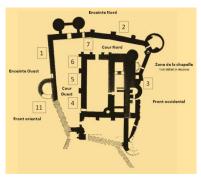
L'accès aux autres parties du bâtiment étant interdit nous quittons l'Abbatiale pour parcourir les rues et sentes qui bordent le cour d'eau : la Charentonne. Dès les premiers pâtés de maisons nos yeux s'écarquillent devant les hautes façades moyenâgeuses aux couleurs variées. La vison de colombages, enduits divers, bardages et parfois enseignes nous transportent littéralement ailleurs. Au hasard, nos pas nous guident dans les rues et ruelles. Parfois notre pérégrination nous mène devant un porche derrière lequel nous découvrons un passage très étroit pavé et bordé de hautes maisons qui nos plongent dans le passé. Ce qui est surprenant c'est l'harmonie qui règne malgré la cohabitation des styles qui vont du moyen-âge au temps moderne avec des immeubles signés d'architectes disciples de Le Corbusier dans les années cinquante. La rivière traversant Bernay, les anciens l'ont aménagé pour la réguler mais également pour s'en servir d'énergie. De ce passé industriel il reste de nombreuse traces que nous nous empressons d'étudier et de comparer avec les structures encore existantes à lvry la Bataille. Captivés par tant d'élément divers notre groupe s'est éclaté attiré par telle ou telle chose. Aussi c'est assez tardivement mais conquis que nous nous sommes retrouvés pour rejoindre nos demeures. Vivement la prochaine sortie.







Érosion de la Tour flanquée



Les points critiques relevés

Recette Le Gigot en Croute

Les ingrédients Pour 6 personnes

• 1 gigot désossé

- 1 gigot desosse
- 1 pâte feuilletée
- 1 bouquet d'herbes fraîches persil, menthe et coriandre
- 1 cuillerée à thé de graines de coriandre en poudre
- 1 cuillerée à thé de cumin en poudre
- moelle de bœuf
- sel, poivre frais moulu

Un dossier pour sauver notre château

Le 9 novembre dernier l'association Les Vieilles Pierres a déposé en Mairie un dossier afin d'alerter les responsables du site sur l'urgence d'effectuer des travaux de consolidation et sécurisation sur l'édifice.

Constitué de dix fiches avec photos et d'un audit sur toutes les parties sensibles, ce dossier suggère des solutions pour chaque cas et pour répondre aux impératifs budgétaires, il propose une action commune des Services techniques de la Mairie et de bénévoles de l'association Les Vieilles Pierres lorsque l'intervention d'une entreprise extérieure pour les travaux complexes et à haut risque n'est pas indispensable. L'enjeu est primordial car, sans faire de catastrophisme, il faut s'attendre à une dégradation majeure des vestiges d'ici deux à trois ans si aucune action n'est menée.

Sans intervention, le château pourrait se voir amputé d'une partie de l'enceinte Nord et de la tour flanquée sur le front occidental mais aussi subir une importante dégradation des murs (arases et élévations) qui cernent la Aula côté cour Ouest et cour Nord ainsi que sur une partie du front oriental. Sans ces travaux d'urgence préventifs, les conséquences seraient désastreuses pour la renommée du site qui s'en trouverait dévalué et perdrait tout son intérêt de monument classé et unique et cela aurait également une répercussion sur le tourisme à lvry dont le site du château est l'un des fleurons

Si l'association Les Vieilles Pierres s'est proposée c'est que :

- par le passé, outre le fait d'avoir sorti de terre le monument, elle a de nombreuses fois contribué à des travaux ou des interventions de réfection de certaines parties du château et a prouvé ainsi son efficacité.
- la plupart des opérations de remise en état du site consiste en des travaux mineurs qui peuvent être facilement réalisés par des bénévoles à moindre coût. La Mairie n'ayant à sa charge que la fourniture de sable et de chaux nécessaires à la réalisation.
- que ces travaux de consolidation touchent uniquement la maintenance, la conservation et la sécurisation du site et non voué à sa transformation de quelque manière que ce soit

A ce jour aucune réponse ne nous est parvenue. Espérons que le début d'année qui vient nous apportera quelques satisfactions de ce côté là et que des échanges constructifs pourront avoir lieu.

La préparation

Hacher les herbes et en farcir l'intérieur du gigot, saler. Rouler et ficeler le gigot comme un rôti.

Faire dorer la viande sous toutes ses faces dans une cocotte avec de l'huile ou beurre, puis laisser cuire à feu doux bien couvert (40-50 minutes en tout) et laisser refroidir. 20 minutes.

Avant de servir placer le gigot sur la pâte feuilletée, le tapisser du même mélange d'aromates, refermer la pâte et bien la sceller, ménager deux cheminées (évaporation) et enfourner à four chaud thermostat 7 pendant 20-25 minutes.